

déjà, celles même qui marquèrent l'aurore de cette science nouvelle, établirent très tôt que les milieux favorables à la vie des microbes étaient des milieux alcalins. Tous les bouillons, tous les milieux de culture qu'ingénierent à créer les bactériologues, en vue d'accroître à volonté la pullulation microbienne, sont à base d'alcalinité. Ils peuvent bien différer dans le détail de préparation, dans le choix des alcalins employés. Mais un fait commun les relie. Pour l'immense majorité des microbes, les milieux favorables sont les milieux alcalins.

Soutenir, après cela, que l'hyperalcalinité humorale crée en nous un chimisme organique réfractaire à l'infection, c'est vraiment aller à l'encontre de toutes les données acquises de la bactériologie.

Et cet argument nous semble de quelque importance en faveur de la théorie que nous croyons la vraie, à savoir que la mesure de notre résistance à l'infection, d'une façon générale à la maladie, n'est pas celle de notre hyperalcalinité, mais bien au contraire celle de notre hyperacidité.

2^e *Argument tiré de la chimie biologique.*—A l'appui de cette théorie, M. Joulie apportait des arguments vraiment suggestifs, dont la nouveauté étonne un peu, mais dont la vraisemblance finit par convaincre.

Le Dr Boureau, de Tours, se fondant sur l'antagonisme des terrains arthritiques et tuberculeux — [antagonisme sur lequel nous allons revenir à notre tour]—et déterminant les différences qui les distinguent dans leur chimisme humoral, avait le premier émis l'avis que l'antagonisme chimique des deux processus reconnaissait comme raison une différence fondamentale dans leur acidité relative, l'un, processus de résistance à l'infection, caractérisée par son hyperacidité, l'autre, processus de défaillance, évoluant sur un terrain hypoacide.

Appliquant les données de la chimie biologique à la pathologie générale, M. Joulie ramène les processus morbides à deux mécanismes pathogéniques : l'hypo—et l'hyperacidité, celle là plus fréquente que celle-ci—et celle ci a son ultime période trouvant sa conclusion dans celle-là.

L'hypoacidité humorale, telle est, en dernière analyse et presque toujours, la raison de la défaillance de l'organisme, hypoacidité qui a son reflet et son témoignage chimiquement appréciable dans la détermination de l'acidité urinaire.